

LA LIBERTÉ

L'océan, le vrai océan, où l'eau est pure et le soleil éparpille ses rayonnements.

L'océan, le vrai océan, sera-t-il son nouveau logement ?

Parviendrait-il à s'échapper et à abandonner cet emprisonnement ?

Le poisson nageait, suffoquait, s'étouffait, zigzaguait...

« Je serai libre, FINALEMENT libre ... » se disait-il.

Les vagues le giflaient, le battaient, lui fouettaient le visage...

Pourtant, le poisson ne perdit point espoir.

Il continua à rêver et à imaginer qu'un jour il dégustera aux doux plaisirs de la mer et de la liberté et qu'il ne reviendra jamais à ce misérable et vieux bocal qui autrefois lui servait d'habitat et de maison jugés pitoyables !

Et ne serait-ce qu'une quinzaine de minutes, que le petit être fut ébloui, par une limpide mais vive lumière

qu'il vit.

Il fut cependant mené à un lieu qu'il ne trouva pas à son gré.

Un autre bocal et un similaire évier.

Le poisson fut ravagé par une profonde peine et par un chagrin et tenta de se libérer de nouveau pour échapper à ce maudit destin.

Soudainement, il entendit une douce voix étrangère qui lui apporta du réconfort et lui effaça sa peine.

C'était celle de la petite fille qui semblait joyeuse et qui répétait à plusieurs reprises : « Papa ! Papa ! Viens voir ! Il y a un poisson dans l'évier ! »

Le père accourut vers sa petite, il lui dit qu'il fallait le ramener à sa maison, l'océan puisque ce pauvre poisson s'était perdu.

La fille prit le petit être dans ses mains, le mit dans un bocal,

Le père prit ensuite la route avec sa bien-aimée,

Et c'était la plage leur destination.

Arrivés là-bas, la petite fillette plaça son poisson dans la mer,

Et le laissa nager dans ce nouveau milieu bleu comme le ciel,

L'eau l'emporta à un univers tellement beau

que le poisson comprit le proverbe

« HEUREUX COMME UN POISSON DANS L'EAU ».

Clarita Melhem

